

Les possibilités au-delà de la civilisation contemporaine

FU LI

Sommaire

Introduction	4
Civilisation non moderne :	
1. homme « primitif »	9
2. peuple isolé	17
Producteurs avec matériel et espace extrêmement limité	
3. réfugiés	23
4. prisonniers	30
Producteurs avec matériel et espace limité	
5. personnes « médiocres »	34
6. bricoleurs	48
7. bâtiment illégal	56
Conclusion	71
Bibliographie	73

Introduction

J'aime beaucoup les éléphants. Un jour, je voulais trouver une image d'éléphant sur Internet comme fond d'écran de mon ordinateur. J'ai trouvé un tel croquis de mammoth, qui se détache dans l'océan d'images. C'est naïf et simple, et il semble avoir de bonnes techniques de peinture. Je l'ai longtemps regardé, j'ai décidé de chercher sa source et je voulais voir quel artiste a dessiné ce dessin. Il s'est avéré qu'il s'agissait d'une peinture murale dans la grotte de Combarelles, il y a 13 000 ans. Cela m'a amené à une série de réflexions et aux pages de texte suivantes.

La raison pour laquelle je pensais autrefois que ce croquis était un tableau moderne est que, dans mon subconscient, les bons tableaux des peintres professionnels relevant du système civilisé de la société moderne et que la plupart d'entre eux ont reçu une formation professionnelle. Mais en réalité, sans formation professionnelle, sans vivre dans le système hautement civilisé d'aujourd'hui, les personnes

qui n'ont pas l'expérience esthétique de la société actuelle peuvent également créer de bonnes œuvres d'art. Comme on le dit souvent, les belles choses peuvent résister à l'épreuve du temps et de l'espace, quels que soient les critères utilisés. Si comparée à l'univers, la civilisation humaine moderne est si petite, sa durée d'existence est si courte. Surtout après la révolution de l'information, dans l'ensemble de la société, tous les systèmes, y compris le système esthétique, sont-ils convergents vers la cohérence et manquent de diversité? Y a-t-il beaucoup d'autres possibilités? Le système social auquel nous sommes habitués, est-il bénéfique pour nous et pour nos limites également? Notre système social est semblable à une matrice: lorsque nous naissons, nous entendons accepter et respecter toutes les règles et normes de la moralité, de l'esthétique, etc., et nous devons apporter une partie de notre propre valeur de production en échange des services fournis par la matrice. Ce qui est effrayant, c'est que nous ne savons pas que nous sommes dans la matrice et que nous ne savons pas qu'il existe un monde extérieur à la matrice. Ce n'est pas notre choix subjectif, d'autres options sont cachées.

Dans le sixième épisode de la deuxième saison de la série animée *Rick et Morty* (*Rick and Morty*)¹, Rick a créé un microcosme dans la batterie de son vaisseau spatial: les résidents y produisent quotidiennement de l'électricité avec leur travail physique. Les résidents considèrent Rick comme un dieu, car Rick leur fournit un système de production d'énergie, ils ne savent pas qu'ils font partie intégrante de la batterie, ils ne savent pas qu'il existe un monde en dehors de la batterie, ils ne savent pas que l'électricité qu'ils travaillent chaque jour n'est pas seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour la matrice. Ils croient que tout cela est justifié, se battre conformément aux règles et aux normes établies par la matrice pour obtenir la reconnaissance et la récompense de la matrice (retour d'intérêts), c'est le seul moyen d'atteindre la valeur de la vie. Pourquoi n'essayons-nous pas une nouvelle possibilité? En fait, certains groupes sur la terre vivent à la périphérie ou

1. *Rick et Morty* (*Rick and Morty*) est une série d'animation pour adultes américaine créée par Justin Roiland et Dan Harmon diffusée depuis le 2 décembre 2013 sur Cartoon Network, dans la tranche fine de soirée Adult Swim. Nombre de saisons: 3, nombre d'épisodes: 31, durée: 22 minutes.

à l'extérieur de la civilisation moderne et du système social, mais il y a aussi des personnes qui vivent dans une société civilisée moderne, mais qui ont peu ou pas l'intention de contacter notre système social et notre culture - en bref, les gens en dehors de la civilisation dominante, ont leurs propres civilisations ou cultures. Cela m'a fait voir plus de possibilités.

Michael Mann a mentionné pour la civilisation que « le confinement des êtres humains derrière des frontières sociales et territoriales claires, fixes, confinées. J'utilise la métaphore d'une cage sociale.»² Foucault pense que l'**espace** est le lieu où le pouvoir peut exécuter. Ensuite, les citoyens occupent et transformer l'espace pour y résister.

Dans la société civilisée moderne, presque tous les **matériels** sont créés par les producteurs, mais en tant que consommateurs, nous n'avons

2.« ...the containment of human beings behind clear, fixed, confined social and territorial boundaries. I use the metaphor of a social cage. » Michael Mann, *The Sources of Social Power: Volume 1, A History of Power from the Beginning to AD 1760*, New York: Cambridge University Press, 2012, 549 pages, p.38.

pas le droit de participer à la conception et à la production. Mais nous pouvons utiliser les éléments existants pour transformer ou reconstruire des matériaux qui répondent réellement à nos besoins, à savoir la conversion des consommateurs en producteurs, ce qui est également un moyen de résister à la civilisation moderne.

Par conséquent, j'analyserai les groupes de personnes suivants, situés à l'extérieur ou à la périphérie de la civilisation moderne, du point de vue du matériel et de l'espace.

1. Homme « primitif »







Le néolithique était la dernière période de la préhistoire: on ne commençait pas encore à utiliser de l'écriture, mais on commençait à utiliser de l'argile pour fabriquer des ustensiles, c'est le tout premier ustensile humain. J'aime beaucoup la poterie néolithique: à cette époque, la technologie n'était pas au point, les connaissances théoriques et l'expérience des artisans étant relativement peu importantes, la proportion de créativité et d'imagination était plus grande. Chaque poterie semble être unique.

Au cours de mes voyages, chaque fois que je visite une ville, je vais visiter son musée d'histoire, mais peu importe l'endroit ou la civilisation, plus l'ustensile est ancien, plus sa forme est naïve et simple; Plus l'ustensile est récent, plus sa forme est délicate et raffinée - un savoir-faire exceptionnel qui empêche le spectateur de voir les traces du travail manuel. Surtout après la révolution industrielle, la machine a remplacé le manuel, ce qui a considérablement réduit les erreurs et les défauts de fabrication des ustensiles et a considérablement amélioré la vitesse de production. Cependant, comparés aux débuts de la production humaine, les

ustensiles modernes semblent manquer de vitalité.





Les gens modernes utilisent une mine de sciences et de technologies pour résoudre des problèmes et fabriquer des machines et des lignes de production. Les humains anciens n'avaient pas la richesse des connaissances, ils ne pouvaient fabriquer leurs instruments qu'avec les matériaux existants et les maigres techniques à la main, mais c'était une autre hauteur que les hommes modernes ne pouvait atteindre, plus pure et sincère.

Dans les temps anciens, plusieurs civilisations anciennes étaient différentes et leurs caractéristiques respectives étaient très particulières. Avec les échanges d'informations de plus en plus fréquents, diverses civilisations s'entremêlent et deviennent la seule civilisation, les différences entre différents lieux se rétrécissent. Par exemple, les centres commerciaux du monde entier se ressemblent beaucoup; Les vêtements des gens du monde entier sont plus semblables que ceux des temps anciens; Les gens qui se trouvent à des milliers de kilomètres peuvent également écouter la même chanson et même discuter du même

sujet dans des logiciels sociaux. Cela amènera de plus en plus de gens à se ressembler et, partout dans le monde, la même tendance se manifeste au cours de la même période. Et ces choses rares et uniques disparaîtront progressivement. Par exemple, en Chine, parce que les jeunes sont allés travailler dans les grandes villes, de nombreux anciens métiers traditionnels n'ont pas de nouveau successeur et sont sur le point de disparaître (par exemple, des images); en raison de la popularité du mandarin, les langues de certaines minorités ethniques en Chine sont sur le point de disparaître.

L'échange d'informations nous a permis un développement plus efficace, ce qui semble nous apporter davantage de possibilités, mais c'est précisément pour cette raison que nous avons perdu d'autres possibilités pour toujours.

2. Peuple isolé

En plus des hommes « primitifs », certains « peuples isolés³ » n'ont pas été érodés par la civilisation moderne. En 2013, il y avait plus de 100 tribus qui forment un « Peuple isolé » dans le monde, et plus de tribus ayant peu de contacts avec la civilisation moderne sont classées comme pauvres. « Peuple isolé » n'ignore pas l'existence de la société moderne, mais refuse subjectivement l'acceptation. L'une des raisons importantes est la peur de l'**assimilation** culturelle.

En échange de la prétendue science et technologie avancée, de la culture et de l'art, ils perdraient progressivement la civilisation de leurs propres tribus et s'intégreraient dans

3.Un peuple isolé est un peuple qui vit en autarcie, sans échange d'aucune sorte avec d'autres populations, d'autres sociétés et — depuis son déploiement — avec la civilisation moderne. Des raisons historiques ou géographiques (relief accidenté, montagneux, hostile ; difficulté de se déplacer dans la forêt primaire, par exemple) sont des facteurs favorables à l'isolement ; s'y ajoute généralement une volonté collective de préservation d'un mode de vie ou des coutumes. — Wikipédia

notre société, et ne seraient finalement pas différents de nous. Ce qui est encore plus terrifiant, c'est l'**aliénation** provoquée par l'ère de l'information. Cette aliénation est maintenant apparue et s'approfondira à l'avenir avec le développement de la science et de la technologie. Par exemple, les Smartphones s'introduisent de plus en plus de services pratiques et de divertissement dans nos vies, nous rendant dépendant d'eux et même ils deviennent comme des organes. Une fois que nous en sortirons, cela aura des conséquences inimaginables sur nos vies. L'avenir ressemblera vraisemblablement à l'interprétation du troisième épisode de la première saison de la série «*Black Mirror*»⁴, la puce implantée dans le cerveau du personnage masculin a conduit à une tragédie irréversible.

Cependant, le peuple isolé ne signifie pas stupidité et sous-développement, mais leur structure de connaissances et leur logique sont

4.Charlie Brooker, *Black Mirror*, une anthologie télévisée britannique, 2011 - 2014, 4 saisons, 19 épisodes, durée : 40 - 90 minutes.

très différentes de la notre. Par exemple, pour n'importe quel type d'insecte ou de plante, les citoyens ordinaires ne peut en dire que deux ou trois. Le peuple isolé peut répertorier des dizaines d'espèces, chacune ayant plus de dix utilisations.

« L'utilisation des ressources naturelles dont disposaient les indigènes hawaïens était, à peu de choses près, complète ; bien plus que celle pratiquée dans l'ère commerciale actuelle, qui exploite sans merci les quelques produits qui, pour le moment, procurent un avantage financier, dédaignant et détruisant souvent tout le reste. (Handy et Pukui, p. 213.) »⁵

Comme Claude Lévi-Strauss l'a dit, « Chaque civilisation a tendance à surestimer l'orientation objective de sa pensée, c'est donc qu'elle n'est jamais absente. Quand nous commettons l'erreur de croire le sauvage exclusivement gouverné par ses besoins organiques ou

5. Claude Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*, Paris : Librairie Plon, 349 pages, p.13.

économiques, nous ne prenons pas garde qu'il nous adresse le même reproche, et qu'à lui, son propre désir de savoir paraît mieux équilibré que le nôtre. » (Claude Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*, p.13.)

James C. Scott souligne dans *Zomia ou l'art de ne pas être gouverné* que l'État essaie toujours de concentrer les peuples des hauteurs dans les terrains plats pour la culture du riz, tandis que les montagnards tentent de se soustraire au contrôle de l'État de diverses manières.

6. James C. Scott (né en 1936) est un professeur de sciences politiques à l'Université Yale aux États-Unis.

7. Zomia est un terme géographique créé en 2002 par l'historien Willem van Schendel¹ de l'Université d'Amsterdam qui désigne une large partie des territoires du sud-est asiatique dont les habitants refusent l'autorité des États auxquels cet espace appartient. Le terme Zomia en tibéto-birman désigne les hautes terres. — — Wikipédia

Zomia est un terme récent, employé pour désigner grosso modo tous les territoires situés à des altitudes supérieures à environ 300 mètres, des hautes vallées du Vietnam aux régions du nord-est de l'Inde, et traversant cinq pays d'Asie du Sud-Est (le Vietnam, le Cambodge, le Laos, la Thaïlande, et la Birmanie) ainsi que quatre provinces chinoises (le Yunnan, le Guizhou, le Guangxi et certaines parties du Sichuan). Il s'agit d'une étendue de 2,5 millions de kilomètres carrés abritant environ 100 millions de personnes appartenant à des minorités d'une variété ethnique et linguistique tout à fait sidérante. --James C. Scott, *Zomia ou l'art de ne pas être gouverné*, Seuil, 2013

Traditionnellement, le point de vue des peuples des hauteurs, considéré comme arriéré et barbare, et l'extension du pouvoir de l'État à ces régions étaient perçus comme un catalyseur de progrès dans ces régions. Mais l'étude de James C. Scott sur l'histoire de la région a montré que les peuples des hauteurs apparemment arriérés ne sont peut-être pas arriérés, vivant dans les montagnes et choisissant différentes manières de vivre et de produire dans la vallée parce qu'ils veulent échapper à la domination de l'État. James C. Scott souligne qu'il existe une civilisation aussi en dehors de la domination de l'État.

James C. Scott a cité une lettre de l'agent du bureau aux affaires indiennes à Shoshone en 1865 dans son livre *Zomia ou L'art de ne pas être gouverné*⁸ —« Ces gens ne se sont jamais intéressés aux activités agricoles, et l'on ne peut rien attendre d'eux dans ce domaine avant qu'ils ne soient installés dans

8. James C. Scott (traduit de l'anglais par Nicolas Guillot, Frédéric Joly et Olivier Ruchet). *Zomia ou l'art de ne pas être gouverné* (*The Art of Not Being Governed: An Anarchist History of Upland Southeast Asia*), Paris, Seuil, 2013(2009), 544 pages,

une réserve [...]. Si on ne leur fournit pas un tel lieu d'habitation, il y a des chances pour qu'ils demeurent en dehors des influences faites pour les civiliser et les christianiser [...] [et faire d'eux] des membres utiles à la société. Les Indiens sauvages, à l'instar des chevaux sauvages, doivent être enfermés dans des réserves. Là, on peut les faire travailler. »

À partir de la seconde moitié du 19^e siècle, certains artistes occidentaux ont progressivement abandonné leurs techniques de peinture. Ils ont découvert la beauté primitive au-delà de la civilisation moderne. Inspiré par les sculpteurs africains, Picasso a créé le cubisme et a lui-même transformé beaucoup de sculpteurs africains. Paul Gauguin s'intéressait à la vie simple et primitive, il a abandonné la civilisation urbaine, il a quitté Paris et s'est rendu à Tahiti, où il a créé plusieurs œuvres importantes.

3. Réfugiés



Mosquée, 2016



Toit, 2016



Étal (fermé), 2014



Lieux de stockage, 2015

Ces photos proviennent de l'exposition «Quelque part dans le désert» de Ron Amir. L'exposition montre les conditions de vie des réfugiés soudanais et érythréens qui se sont réfugiés en Israël pour fuir la guerre dans leur propre pays. Ils ont été détenus dans des centres de détention dans le désert Israélien. Bien qu'ils puissent sortir et se déplacer le jour, ils doivent retourner au centre de détention la

nuit et ne peuvent pas travailler en Israël. Que ce soit dans leur propre pays ou en Israël, ils ne peuvent pas vivre normalement et leur vie a été séparée de la société moderne.

Ils ont construit une hétérotopie. Ils ont essayé de retrouver leur vie quotidienne dans le désert. Comme leurs ressources matérielles sont très limitées, ils ne peuvent utiliser que les ressources naturelles et les déchets pour réaliser une planification spatiale très abstraite et une décoration minimaliste, mais ils sont suffisamment riches et créatifs. On voit sur les photos que même dans des conditions limitées, leur planification de l'espace est très détaillée et que l'arrangement a son propre ordre, qui satisfait presque tous les besoins de la vie. Dans des circonstances extrêmes, seules ces créations peuvent prouver leur humanité.



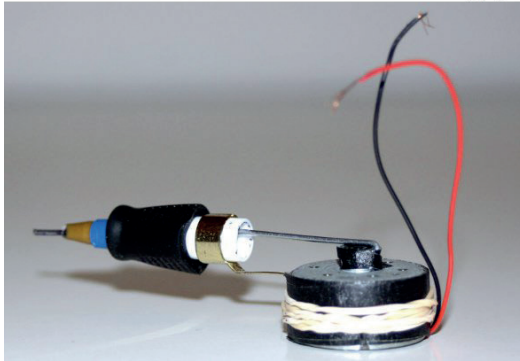
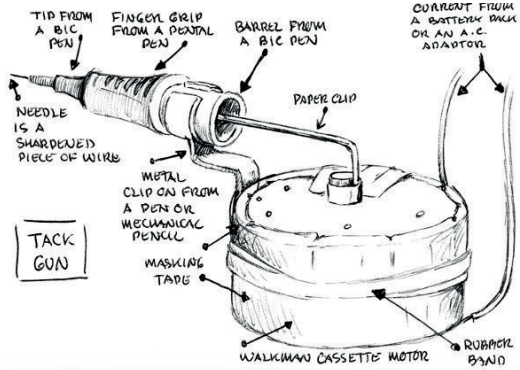
Cela me rappelle le film « *Dogville* »⁹ La plupart des scènes de ce film sont présentées à la craie sur le sol. Même les chiens de *Dogville* sont à la craie. La technique « minimaliste » n’a pas d’influence sur l’expression des émotions et des significations, mais c’est plus clair et plus puissant.

Dans la société actuelle, sous l’effet de l’incitation des médias de masse et des excès matériels, l’esprit humain est paralysé par l’incitation et le désirs matériels; La nature

⁹*Dogville* est un film danois de Lars von Trier sorti en 2003. La durée du film est de 178 minutes.

de l'humanité est submergée par un grand nombre de bulles et d'illusions dénuées de sens. La vie matériellement démunie de ces personnes marginalisées nous amène à nous demander si ce n'est que de cette façon qu'il est possible de se débarrasser de ces bulles et de ces illusions et de revenir à la réalité.

4. Prisonniers



Pistolet de tatouage



Armes

La prison est aussi hétérotopique. Celles-ci sont des objets inventés par des prisonniers dans une prison aux États-Unis, copiés par l'artiste qui avait purgé sa peine, Angelo, après sa libération de prison.

Dans les prisons, où le matériel et l'espace sont extrêmement limités, les prisonniers disposent de très peu de matières premières, telles que papier hygiénique, brosses à dents, draps ou objets volés dans les cantines, les lieux de travail, etc. Dans le cas où ils échappent à la surveillance des gardiens de prison, ils utilisent leur savoir-faire pour fabriquer ce dont ils ont besoin: échecs, salière et poivrière, briquets, poupées sexuelles, machines à tatouer les préservatifs, etc., et même Il existe des moyens de cuire un sandwich au fromage grillé dans un casier et d'utiliser les toilettes pour refroidir le soda.

Ces inventions sont interdites en prison et chaque inspection de pièce risque d'être confisquée et détruite, cela n'empêche pas leurs inventions, mais incite plutôt à trouver une méthode de montage rapide. Une fois confisqués, ils peuvent rapidement en recopier un.

En utilisant quelques petites tactiques, les prisonniers, sous une surveillance stricte, ont tranquillement conquis le pouvoir qu'ils méritaient dans la vie normale. Ce type d'activité enrichit également leur vie carcérale ennuyeuse.

5. « Personnes médiocres » (personne de shijing)

« Shijing » (市井) est un terme chinois: « shi » signifie marché et « jing » signifie puits. Dans l'antiquité, il n'y avait pas de marché. Un matin, tout le monde s'est réuni au puits pour aller chercher de l'eau et a simplement emporté les marchandises au puits pour les échanger. Depuis lors, « shijing » fait référence aux marchés et aux magasins. Aujourd'hui, "shijing" a le sens de "médiocre". La culture de Shijing est une culture désordonnée, naturalisée et orientée vers la vie. Elle fait référence à une sorte de culture civique qui se développe dans les rues et les ruelles, avec des penchants commerciaux, des coutumes populaires, pleine de changements et de chaos. Elle reflète la vraie vie quotidienne et la mentalité des

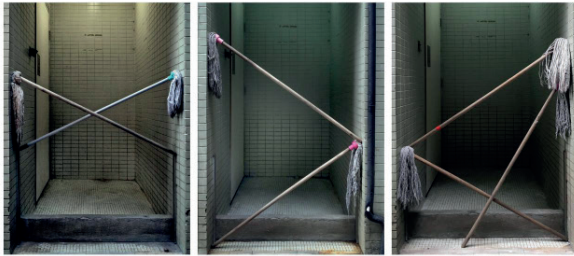
citoyens. Bien que la culture shijing et la culture populaire s'opposent à la culture élitiste, les deux concepts sont complètement différents: la culture shijing ne dépend pas des médias, c'est la vie normale des petits personnages, elle est créée spontanément par les citoyens qui prennent l'initiative. Au contraire, la culture de masse est passive et les gens subissent un lavage de cerveau par inadvertance par les médias.

Mais malheureusement, ce genre de scène est devenue de moins en moins courante en Chine car le gouvernement a renforcé la planification et la gestion des rues afin de rendre notre ville plus belle. Les citoyens ne peuvent pas prendre la route pour opérer, ne peuvent pas accumuler des débris, ne peuvent pas reconstruire des portes et des fenêtres sans autorisation, et les panneaux de magasin devraient être unifiés. Comme le disait Michel de Certeau, les forts ceux qui détiennent le pouvoir utilisent de la

«stratégie» pour planifier les espaces. Alors maintenant, presque toutes les rues en Chine se ressemblent presque, il n’y a pas de particularité. Cela me rappelle la devise que Thoreau croyait: « Le gouvernement le meilleur est celui qui gouverne le moins. »¹⁰ Et «Wuwei¹¹» préconisé par Lao Tseu. Chaque fois qu’une nouvelle règle ou directive est émise par le gouvernement, cela prend plus de pouvoir aux citoyens et les caractéristiques culturelles des citoyens s’estompent. Ce qui suit est le pouvoir de transformer l’espace.

10. Henry David Thoreau, *La Désobéissance civile (Civil Disobedience)*, Format Kindle, Éditions Culture Commune, 1849, https://www.amazon.fr/d%C3%A9sob%C3%A9issance-civile-Henry-David-Thoreau-ebook/dp/B009PPLA0U/ref=nav_signin?_encoding=UTF8&qid=&sr=&, 29 pages. p.1.

11. Wuwei, wu wei ou wou wei (chinois simplifié : (无为) est un concept taoïste qui peut être traduit par « non-agir » ou « non-intervention ». Pour autant, ce n’est pas une attitude d’inaction ou de passivité, mais le fait d’agir en conformité avec « l’ordre cosmique originare », le mouvement de la nature



Feb 2, 2014

Jan 2, 2015

Oct 10, 2015







photographies, « Informal Solutions » (Hongkong), par Michael Wolf

Ces photos ont été prises dans les allées arrières à Hong Kong. L'allée arrière est apparue au début du XXe siècle, alors que Hong Kong était touchée par la peste. En 1903, le gouvernement stipulait qu'il fallait laisser plus de 1,8 mètre de largeur entre les bâtiments pour assurer une bonne ventilation et un bon éclairage. Jusqu'à présent, quel que soit le nombre de bâtiments construits par le promoteur immobilier, il y aura toujours une allée arrière à proximité de chaque bâtiment.

Le fossé entre les riches et les pauvres à Hong Kong est très grand et de nombreux commerçants et résidents à faibles revenus sont contraints de déplacer une partie de leur travail et de leur vie en allée arrière. Ici, il y a du linge que les pauvres sèchent, les déchets ramassés par la chiffonnière, un salon de coiffure où seules deux personnes peuvent être assises pendant quarante ans, des transporteurs qui prennent un raccourci et aussi des employés du restaurant qui sont en train de fumer ... À quelques pas de là se trouvent les gratte-ciel bien éclairés et les routes prospères.

Le photographe allemand Michael Wolf, qui vit à Hong Kong depuis 22 ans, a pris d'innombrables photos dans les allées arrières et a finalement sélectionné 1 637 photos pour la publication du livre de photographies «Informal Solution». Aux yeux de Michael Wolf, les allées arrières de Hong Kong sont magnifiques, pas seulement un style de vie, mais aussi un musée. Le gouvernement a accordé une plus grande attention à la planification des rues principales. Les allées arrières sont ignorées depuis longtemps, ce qui signifie que les citoyens ont le pouvoir de les transformer, de sorte qu'ils occupent peu à peu les allées arrières. C'est également grâce à l'utilisation continue et libre des citoyens que se crée l'unicité des allées arrières.

Les nettoyeurs utilisent différentes méthodes pour sécher le linge, les gants et les serpilières. Et en raison de leur utilisation fréquente, ces objets du quotidien sont affichés différemment presque tous les jours. Par exemple, les méthodes de séchage de la serpilière sont variées, il suffit de tirer sur le fil de fer pour sécher les 10 serpilières à la verticale ou de

se croiser pour sécher à la porte. Tout type de pendule peut être considéré comme une pièce d'installation. Les citoyens des allées arrières ne jettent jamais aucun objet, même une corde ou un sac en plastique seront accrochés au mur. Ces objets de la vie quotidienne semblent désordonnés, mais ils rassemblent également de beaux motifs géométriques, qui constituent la culture de la vie quotidienne. Le savoir-faire, la diligence et la flexibilité des Hongkongais s'y reflètent également. Les allées arrières seront finalement transformées par le gouvernement, c'est-à-dire englouties par la civilisation contemporaine, mais ce sont ces endroits hors du contrôle du gouvernement qui incarnent les caractéristiques d'une ville et lui donnent plus de possibilités.





Si les photographies de Michael Wolf présentent l'espace shijing, l'exposition «Waste Not» de Song Dong est la présentation d'objets shijing. Il montre plus de 10 000 articles ménagers appartenant à sa mère décédée, qui refuse de les abandonner, mais réutilise les anciens. Aujourd'hui, la fabrication chinoise donne une impression de qualité médiocre et peu coûteuse, mais à l'âge où mes parents étaient encore jeunes, c'est-à-dire lorsque la fabrication

chinoise ne s'est pas répandue dans le monde entier, une chose peut être utilisée pendant au moins une décennie. Dans la maison de mes parents, il y a maintenant deux paires de chaussures des années 70 et 80. À l'exception de la vieillesse, il n'y a aucun dommage.

Cependant, dans cette nouvelle ère, l'attribut de base des biens de consommation est sa nature éphémère, les gens ne peuvent posséder que temporairement leur valeur d'usage. Parce que c'est seulement en abandonnant constamment que nous pouvons continuer à consommer et donc continuer à produire. Chaque publicité appelle les utilisateurs à abandonner leurs produits existants pour poursuivre les nouvelles tendances. C'est ce que Zygmunt Bauman¹² appelle « la fluidité moderne »: les choses se consomment continuellement (et de

12. Zygmunt Bauman, né le 19 novembre 1925 à Poznań (Pologne) et mort le 9 janvier 2017 à Leeds (Royaume-Uni), est un sociologue possédant la double nationalité britannique et polonaise. Il était professeur émérite à l'université de Leeds.

13. Zygmunt Bauman (traduit de l'anglais par Monique Bégot), *Vies perdues : La modernité et ses exclus (Wasted lives : modernity and its outcasts)*, Paris : Payot, 2006, 254 pages.

préférence rapidement), et la modernité est une beauté éphémère, plutôt que d'être éternel, le résultat est « une civilisation de l'excès, de la surabondance, des déchets et de la mise au rebut»¹³.

13. Zygmunt Bauman (traduit de l'anglais par Monique Bégot), *Vies perdues : La modernité et ses exclus (Wasted lives : modernity and its outcasts)*, Paris : Payot, 2006, 254 pages.

6. Bricoleurs

La plus grande partie de mon enfance s'est passée chez ma grand-mère. J'habite dans le nord et je dois porter la veste ouatée et les pantalons ouatés épais sous la veste et les pantalons extérieur en hiver, porter ensuite une doudoune ou un manteau épais à l'extérieur. Ma veste ouatée et mes pantalons ouatés ont été confectionnés par ma grand-mère, mes amis portaient leur veste ouatée et leurs pantalons ouatés confectionnés par leurs grands-mères. Quand ma grand-mère était jeune, beaucoup d'articles de la maison ont été fabriqués par eux-mêmes. Les femmes de cette époque cousaient les vêtements et les chaussures de tous les membres de la famille, ainsi qu'un peu de tissage. Les maris fabriquaient presque tous les meubles et certains outils. Ils fabriquent parfois des jouets pour les enfants. Les enfants plus âgés fabriquaient eux-mêmes des cerfs-volants, des filets de pêche et même des instruments de musique (mon oncle a fabriqué une guitare lorsqu'il avait environ 17 ou 18 ans). À ce moment-là, lorsque

les objets de la maison étaient cassés, les gens les réparaient eux-mêmes. Cependant, la génération de mes parents connaissaient moins la fabrication de choses que leurs parents, et notre génération ne connaît presque rien, la seule façon d'obtenir des choses pour nous est d'acheter.

Lorsque nous voyons un produit dans la publicité, celle-ci évoque nos désirs matériels et nous incite à consommer, pour que nous puissions avoir le plaisir du produit et rendre le producteur content. Mais notre plaisir ne durera pas longtemps, car nous n'avons pas vraiment besoin de ce produit, nous sommes simplement tentés par la publicité.

Et après un certain temps, la nouvelle publicité nous attirera et nous continuerons d'acheter de nouveau produit en remplissant l'ancien produit. Une autre possibilité est que nous avons besoin d'une chose: nous utilisons les matériels existants pour créer une nouvelle chose, ce processus à partir de rien est comme par magie. Le plaisir

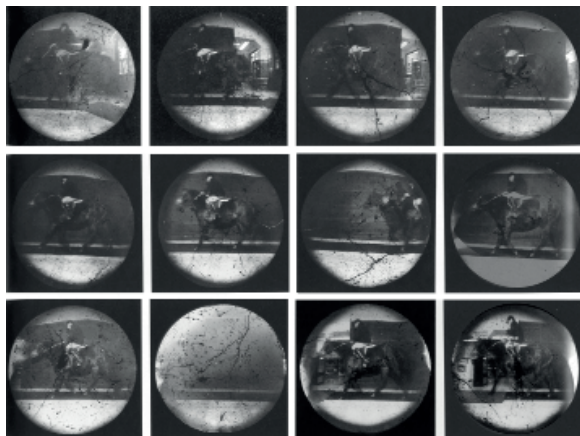
du processus de production et le résultat de l'échange de notre propre savoir-faire seront certainement supérieurs à ceux de l'achat. De cette façon, nous ne pouvons pas supporter de le jeter comme de jeter un vieux produit ; Au lieu de cela, nous pouvons le réparer de temps en temps. Ce doit être la situation que les producteurs sont les moins disposés à voir.

Selon Michel de Certeau, les consommateurs se lancent dans leur propre production grâce à des tactiques telles que le bricolage. Les consommateurs ne sont plus obligés d'accepter complètement les produits conçus et fabriqués par les producteurs et de les utiliser de la manière indiquée dans les instructions.

Au lieu de cela, les consommateurs peuvent les utiliser ou les transformer à leur manière. Par exemple, le photographe britannique Steven Pippin a transformé des objets de la vie quotidienne, tels que des machines à laver, des réfrigérateurs et des baignoires, en appareils photos. Les consommateurs ont le pouvoir de transformer et de réorganiser les produits industriels pour atteindre leurs objectifs.

C'est une excellente tactique pour que les consommateurs qui sont faibles et luttent contre les producteurs (forts).





Ce sont les moyens improvisés. Ce genre de tactique de résistance peut sembler faible, mais cette résistance constante nous permet de prendre conscience de la valeur de notre vie. Cependant la résistance farouche ne nous laisse pas le chemin du retour, mais au final, ce n'est qu'une beauté éphémère. Au contraire, ceux qui acceptent tout avec obéissance ne savent peut-être pas quelle est sa valeur pour la vie.

Claude Lévi-Strauss mentionne deux façons de penser dans «La Pensée sauvage», l'une appelée « le bricoleur » et l'autre appelée « scientifique », qui correspondent à des formes primitives et modernes. La façon de penser du scientifique est « de structure en événement ». Et la façon de penser du bricoleur est « d'un événement à une structure ». Le but des bricoleurs et des scientifiques est de « rétablir l'ordre » et de transformer les « événements » chaotiques et accidentels en «structures». Claude Lévi-Strauss croit également que l'art se situe entre scientifiques et bricoleurs. Tout art est une combinaison de structure et d'événement, lorsque l'événement accidentel est combiné en une structure, il produit un effet esthétique.

Pour le processus de création artistique, il estime que l'art professionnel (par des artistes ayant une formation professionnelle) est plus proche du scientifique. Les artistes ayant reçu une formation professionnelle ont maîtrisé certains styles esthétiques (structures). Pour pouvoir créer de l'art et devenir de véritables artistes, il leur faut savoir s'ils peuvent trouver un événement avec leur propre style esthétique. Strauss a appelé cet événement artistique « opportunité ».

La création d'art préhistorique est plus proche du bricoleur. Dans l'art préhistorique, « l'opportunité » est intériorisée: le créateur est d'abord motivé par une chose spécifique, puis inspire, puis essaie de trouver une structure pour la chose spécifique, afin que sa beauté soit permanente.

Peut-être que dans le cerveau de chaque artiste, il y a un scientifique et un bricoleur, et les deux collaborent tacitement pour aider l'artiste à compléter chaque travail. Le « scientifique » semble être plus professionnel, mais le « bricoleur » nous apporte plus de possibilités.

La façon de penser de style bricoleur est une marge pour respirer sous le « smog » de la civilisation contemporain.

7. Bâtiment illégal



Sur la photo, il s'agit du toit d'un immeuble de grande hauteur construit à Beijing par les occupants du dernier étage et utilisé pour la culture de plantes telles que le raisin et les fleurs. Le propriétaire est un médecin qui traite les patients par le biais de *dim mak*¹⁴. On dit qu'il a traité des personnalités prestigieuses, mais c'est un médecin informel. Une telle figure légendaire a construit une telle maison

14. Le *dim mak* est l'ensemble des techniques de pression et de frappe des « points énergétiques » (au sens de la médecine traditionnelle chinoise), dans les arts martiaux chinois traditionnels. —Wikipédia

légendaire. Une personne est entrée une fois dans la maison. Selon lui, la structure à l'intérieur est très étrange. Il y a de nombreux salons, une salle de karaoké et une salle de ping-pong, mais la décoration intérieure est ordinaire. J'admire son imagination et son courage. Il semble qu'il ait facilement réalisé l'image dans le cerveau, ce que l'architecte ne peut pas faire. Mais comme c'est une construction illégale, le gouvernement a ordonné son démantèlement.



Par coïncidence, il y a un bâtiment similaire à Shanghai.

Dans d'autres régions de la Chine, diverses constructions illégales ont été construit par des résidents.











Ces bâtiments sont en fait conformes à l'idée de Yona Friedman selon laquelle les occupants décident de la structure du bâtiment et de son urbanisme : le bâtiment doit s'adapter aux besoins des occupants, au lieu que les occupants s'adaptent au bâtiment. La première ville n'avait pas d'urbanisme: tout le monde a commencé à construire la maison à l'endroit le plus pratique et le plus souhaitable, et le processus de construction était impromptu. Yona Friedman pense que la structure du bâtiment peut être improvisée par n'importe qui, ce qui est la clé de la ville et donc la possibilité de plus de changement.

En plus, il est facile de penser à ces bâtiments illégaux non professionnels comme à une «architecture parasite» d'architecte professionnel. Je pense que les deux ont les mêmes caractéristiques: l'extension de l'espace et le même idéal - utopie. L'histoire la plus célèbre de l'utopie en Chine est La source aux fleurs de pêcher¹⁵. Dans l'histoire, l'utopie isolée du monde troublé se situe à l'intérieur des frontières nationales. Cette histoire est bien

connue en Chine, il s'agit même du premier texte ancien que j'ai récité après avoir appris à parler. Par conséquent, l'utopie, ce beau désir qui existe depuis les temps antiques, se transmet de génération en génération.

15. La Source aux fleurs de pêcher (chinois : 桃花源) est une histoire émanant du poème de Tao Yuanming (陶渊明, 365-427, Jin et Song du Sud), poème de la source aux fleurs de pêcher (桃花源诗), préface des Mémoires de la source des fleurs de pêcher (桃花源记, táo huā yuán jì).

Cette œuvre raconte l'aventure d'un pêcheur laïque, qui entre par accident dans une vallée coupée du monde des vivants, aux pêcheurs en fleurs. Ses habitants vivent dans une forme de paradis. Après avoir découvert leur vie en les écoutant, et après avoir fait le serment de ne pas divulguer leur secret, il s'en retourne dans son pays. Mais il ne peut garder son secret. Le souverain fait effectuer des recherches dans tout le pays, mais en vain. Et le monde des pêcheurs en fleurs reste une histoire au succès constant à travers les siècles, dans le monde asiatique.

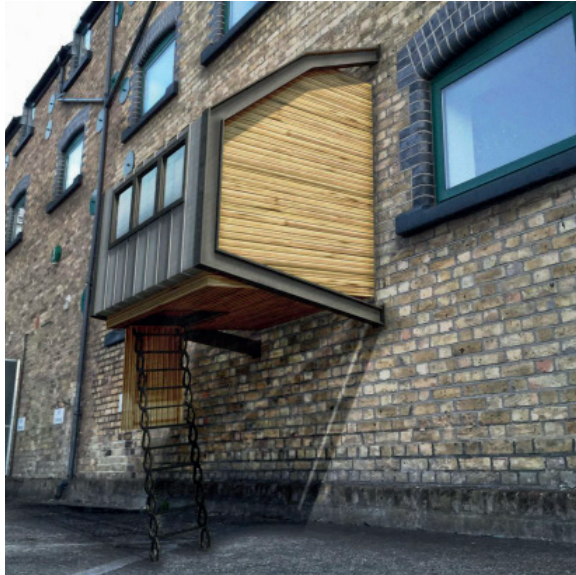
Cette histoire est généralement considérée de nos jours comme une utopie anarchiste, car dans un village coupé du monde les habitants y vivent sans hiérarchie ni lois. — Wikipédia



Par Dragonas Christopoulou



par Pascal Hansermann



par James Furzer



par James Furzer

En tant que bon citoyen, nous vivons dans un espace planifié et sommes guidés par les schémas et les rythmes de la société moderne. Mais parfois, nous avons aussi envie de respirer de l'air frais qui n'a pas été pollué, et les architectures parasites (y compris celles illégales) sont comme une oasis dans le désert, nous faisant oublier momentanément que nous sommes dans le désert. Je respecte les réalisations professionnelles des architectes, mais j'admire également l'esprit de révolte des civils qui ont construit les bâtiments illégaux,

leurs incroyables travaux me permettent de croire facilement à la possibilité d'atteindre l'utopie. Je pense que « l'homme ordinaire. Héros commun. Personnage disséminé. Marcheur innombrable. »¹⁶ de Michel de Certeau mentionné au début de son ouvrage «L'invention du quotidien» doit inclure les «architectes» des bâtiments illégaux.

Lorsqu'on parle d'utopie à l'intérieur des frontières nationales, il est nécessaire de mentionner à nouveau les habitants de la montagne dans la région de Zomia. Les habitants de la région de Zomia ont fui dans les montagnes situées au-dessus de 300 mètres d'altitude pour échapper à la riziculture obligatoire imposée par l'État, qui ne relève plus de la compétence du gouvernement. Ils préfèrent endurer un appauvrissement matériel que de planter du riz en violation de leur volonté. Ils ont longtemps lutté avec le gouvernement comme une guerre de guérilla. Mais c'est cette rébellion difficile qui leur a permis d'échapper à la planification et à la supervision du gouvernement et d'avoir leur

16. Michel de Certeau, *L'invention du quotidien, I : Arts de faire*, Paris : Gallimard, 1990, 349 pages, p.11.

propre pouvoir de planifier l'espace.

Conclusion

Sigmund Freud a mentionné dans son livre «L'avenir d'une illusion» que « ...toute culture repose sur la contrainte au travail et le renoncement aux instincts. »¹⁷. Mais nous n'avons aucune raison d'être un consommable de la civilisation, la civilisation est un service pour les humains.

« Riche en mérites, mais poétiquement toujours,
Sur terre habite l'homme. »¹⁸

Lorsque nous nous sentons pris au piège sur cette rive de la civilisation moderne, nous pouvons regarder de l'autre rive, puis nous regarder nous-mêmes. Nous ne pourrions peut-être jamais atteindre l'autre rive, mais nos

17.Sigmund Freud (trad. de l'allemand par Anne Balseinte, Jean-Gilbert Delarbre, Daniel Hartmann), *L'avenir d'une illusion (Die Zukunft einer Illusion)*, Paris : PUF, 1991, 61 pages, p. 15.

18. Friedrich Hölderlin (Traduction André du Bouchet), «En bleu adorable», *Encyclopédie sur la mort* [en ligne], (page consultée le 10/10/2018), http://agora.qc.ca/thematiques/mort/documents/en_bleu_adorable

vies sont rendues significatives par un tel regard au loin et par la résistance, nos âmes deviennent valeureuses.

La contradiction entre les avantages et les inconvénients de notre civilisation contemporaine nous a toujours tourmentée. Il est imprudent de la nier ou de l'abandonner, pour éviter les inconvénients. Nous ne pouvons choisir qu'une solution bâtarde — exploiter un petit morceau de ciel bleu dans le smog.

Bibliographie

Michael Mann, *The Sources of Social Power: Volume 1, A History of Power from the Beginning to AD 1760*, New York: Cambridge University Press, 2012, 549 pages.

Claude Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*, Paris : Librairie Plon, 349 pages.

James C. Scott (traduit de l'anglais par Nicolas Guilhot, Frédéric Joly et Olivier Ruchet), *Zomia ou l'art de ne pas être gouverné (The Art of Not Being Governed: An Anarchist History of Upland Southeast Asia)*, Paris, Seuil, 2013(2009), 544 pages.

Dogville est un film danois de Lars von Trier sorti en 2003. La durée du film est de 178 minutes.

Henry David Thoreau, *La Désobéissance civile (Civil Disobedience)*, Format Kindle, Éditions Culture Commune, 29 pages.

Zygmunt Bauman (traduit de l'anglais par Monique Bégot), *Vies perdues : La modernité et ses exclus* (*Wasted lives : modernity and its outcasts*), Paris : Payot, 2006, 254 pages.

Michel de Certeau, *L'invention du quotidien, I : Arts de faire*, Paris : Gallimard, 1990, 349 pages.

Sigmund Freud (traduit de l'allemand par Anne Balseinte, Jean-Gilbert Delarbre, Daniel Hartmann), *L'avenir d'une illusion* (*Die Zukunft einer Illusion*), Paris : PUF, 1991, 61 pages.

Friedrich Hölderlin (traduction André du Bouchet), «En bleu adorable», *Encyclopédie sur la mort* [en ligne], (page consultée le 10/10/2018), http://agora.qc.ca/thematiques/mort/documents/en_bleu_adorable

Remerciements:

Deepak Ananth pour son tutotat,
Christophe Boudier pour la correction.

